

Damien ZANONE

Université Paris Est Créteil

Professeur de Littérature française du XIX^e siècle

Membre de l'Équipe LIS (Lettres, Idées, Savoirs)

courriel : damien.zanone@u-pec.fr

LISTE DES PUBLICATIONS
(mise à jour en novembre 2020)

OUVRAGES

– *ouvrages comme auteur unique* :

1. *L'Autobiographie*, Paris, Ellipses, « Thèmes & Études », 1996, 120 pages.
2. *Écrire son temps. Les Mémoires en France de 1815 à 1848*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2006, 416 pages.

Entre 1815 et 1848, de Waterloo à la publication des *Mémoires d'outre-tombe*, le genre des Mémoires est l'objet d'un engouement qui fait parler à l'époque d'une « fièvre » ou d'une « manie ». Parmi ces textes, seuls les *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand ont toujours conservé une postérité active ; les moins mal connus des autres (auprès des historiens de la politique et de la littérature) sont les *Mémoires* de Fouché, de la duchesse d'Abrantès, de Madame de Genlis et les *Mémoires d'une Contemporaine*. Le succès de ces ouvrages en leur temps n'a d'égal que l'oubli dans lequel ils sont rapidement tombés, dès la seconde moitié du XIX^e siècle : victimes du divorce consommé, à ce moment-là, entre histoire et littérature. Occulté depuis longtemps, l'énorme corpus de la mémoire historique publié entre 1815 et 1848 existe comme un continent englouti. Cette étude d'ensemble des Mémoires publiés dans la première moitié du XIX^e siècle propose de le découvrir. L'approche se veut descriptive (dessiner les contours d'un phénomène éditorial ; analyser une forme d'écrit), mais aussi et surtout interprétative : comprendre la nécessité d'époque de cet objet éditorial, le situer dans le voisinage d'autres modèles d'écriture (l'histoire, l'autobiographie mais aussi le roman avec lesquels les rapports sont très ambigus, faits d'attraction et de rejet). Le constat d'une grande perméabilité entre les Mémoires et le roman autour de 1830 est une des lignes de force que dégage cette étude : dans une démarche qui n'a certes rien à voir avec les *Mémoires d'outre-tombe*, *La Comédie humaine* se révèle l'autre voie d'accomplissement poétique sortie des Mémoires.

3. À paraître en 2022 : *La Femme romanesque. D'une affinité supposée entre les femmes et le roman, de Rousseau à Flaubert*.

Cet ouvrage entend proposer une réflexion sur les innombrables discours qui, dans la longue durée, ont supposé l'existence d'une affinité entre les femmes et le roman. L'observation prend pour fil conducteur les emplois de l'adjectif « romanesque » quand il est mobilisé dans une acception psychologique et morale, ce qui devient monnaie courante au XIX^e siècle après que Rousseau en a donné l'exemple pour parler de lui-même dans les *Confessions* ; mais alors, au XIX^e siècle, il sert de façon presque exclusive à caractériser des personnages féminins. Un personnage-type se constitue, « la femme romanesque », qui circule dans les écrits les plus divers, littéraires ou non (roman, théâtre, mais aussi, par exemple, les

traités d'éducation). Formulé d'abord à l'occasion des romans et écrits autobiographiques de Sand, ce sujet d'étude a vu sa pertinence confirmée ensuite par l'étude des œuvres de Staël, de Stendhal et d'autres auteurs de la première moitié du XIX^e siècle ; l'enquête a été systématisée sur la période des cent ans qui précèdent la publication de *Madame Bovary*, roman qui fait l'économie du terme « romanesque » pour qualifier son héroïne mais épuise le modèle de discours mis au point précédemment pour caractériser de façon réciproque le roman par les femmes et les femmes par le roman.

– *direction d'ouvrages collectifs ou de dossiers de revue :*

4. *Le Moi, l'Histoire. 1789-1848. Textes réunis par Damien Zanone avec la collaboration de Chantal Massol*, Grenoble, Ellug, « Bibliothèque stendhalienne et romantique », 2005, 197 pages.

Égotisme, historicisme : les manuels d'histoire littéraire font généralement de la rencontre de ces termes une caractéristique originale du romantisme français. Le présent volume interroge les présupposés de cette vulgate : quel est cet attrait simultané qu'exercent, sur les auteurs du premier XIX^e siècle, l'écriture du soi et l'écriture de l'histoire ? Les neuf articles rassemblés enquêtent sur l'articulation des deux que sont amenés à inventer, en raison de l'époque de trouble et d'incertitude dans laquelle ils vivent, différents protagonistes des deux générations pour qui, en même temps que s'affirment les droits publics du citoyen, se creusent les doutes intimes du « moi » (Chateaubriand, Staël, Stendhal, Sand, Desbordes-Valmore, Nerval, Tocqueville et Michelet).

5. *Les Lettres d'un voyageur de George Sand : une poétique romantique. Textes réunis et présentés par Damien Zanone*, dans le n° 70 de la revue *Recherches & travaux*, Grenoble, Ellug, 2007, p. 3-200. Accessible en ligne : <https://journals.openedition.org/recherchestravaux/64>

6. *La Tradition des romans de femmes. XVIIIe-XIXe siècles, textes réunis par Catherine Mariette-Clot et Damien Zanone*, Paris, Éditions Honoré Champion, « Littérature et genre », 2012, 456 pages.

L'ouvrage veut revenir sur la place occupée, au XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e, par les romans écrits par des femmes, identifiés comme tels au point d'être couramment désignés comme des « romans de femmes ». Il était d'usage, du temps de Stendhal, de Balzac, de Sand ou de Sainte-Beuve, d'y voir une tradition. L'emploi de cette expression revenait à nommer un genre littéraire en suggérant la présence dans les romans concernés d'un maniement spécifique de la narration fictionnelle, porteur de traits récurrents (modèles d'intrigues, constantes thématiques, normes du discours moral). Les vingt-cinq contributions réunies dans cet ouvrage cherchent à cerner les discours sur cet objet en les confrontant à l'objet lui-même : le « roman de femme » a-t-il existé ? Doit-on valider l'idée qu'il y eut, au XVIII^e et au XIX^e siècles, une tradition des romans de femmes ?

7. *Le Sens du passé. Pour une nouvelle approche des Mémoires, textes réunis et présentés par Marc Hersant, Jean-Louis Jeannelle et Damien Zanone*, dans *La Licorne. Revue de langue et de littérature françaises de l'Université de Poitiers*, n° 104, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 5-393.

L'idée selon laquelle les Mémoires constituent un genre d'écrit spécifique est bien établie dans le discours commun et même dans celui des chercheurs. Les Mémoires ont déjà fait l'objet d'études nombreuses : des enquêtes sur ceux du XIX^e siècle et sur ceux du XX^e siècle, des travaux collectifs cherchant à identifier l'unité éventuelle de ceux d'Ancien Régime, des monographies consacrées à tel ou tel mémorialiste célèbre (Commines, Retz, Saint-Simon, Chateaubriand, De Gaulle). Deux questions, cependant, sont restées en attente, que les concepteurs de cet ouvrage ont souhaité mettre en lumière. Y a-t-il une continuité historique et une unité pensable de ce que nous appelons Mémoires, qui pourrait se cristalliser dans la notion de « genre » ? Peut-on dégager un cadre théorique pour penser ce corpus multiforme et presque insaisissable, tiraillé entre les trois modèles d'écriture auxquels donnent lieu l'histoire, l'expression de soi et la fiction ? Vingt-cinq études sont réunies pour tenter de répondre à ces questions, dues à des spécialistes de toutes les périodes d'écriture de Mémoires depuis la fin du Moyen Âge.

8. *George Sand et l'idéal. Une recherche en écriture. Textes réunis et présentés par Damien Zanone*, Paris, Éditions Honoré Champion, « Littérature et genre », 2017, 469 pages.

« J'ai besoin d'idéal », énonce George Sand en guise de profession de foi dans *Histoire de ma vie*. Ou encore, comme déclaration d'art poétique, elle écrit à un correspondant : « J'ai essayé de soulever des problèmes sérieux dans des écrits dont la forme frivole et toute de fantaisie, permet à l'imagination de se lancer dans une recherche de l'idéal absolu [...]. » De telles propositions, nombreuses sous sa plume, peuvent servir de fil conducteur pour penser l'œuvre de George Sand dans son entier. Suivre ce fil, c'est répondre à l'invitation d'une écriture de part en part traversée par le tourment de l'idéal, mot toujours redit. Poétique, esthétique, morale, politique, religion : les différents domaines qui donnent forme et sens à l'écriture de Sand sont liés entre eux par un même enjeu fondamental puisqu'ils sont autant d'occasions de formuler l'exigence d'idéal. La notion est obsédante, inquiétante, salvatrice. Quel peut être l'idéal ? Comment l'atteindre et comment le reconnaître si jamais il est là ? Toute page écrite par Sand peut être lue comme une étape de recherche dans l'éblouissement de ce grand mirage. Les trente-six contributions réunies dans le volume s'emploient à accompagner cette recherche.

9. « *La Chose de Waterloo* ». *Une bataille en littérature. Textes réunis et présentés par Damien Zanone*, dossier du n° 63 de la revue *CRIN (Cahiers de Recherches des Instituts Néerlandais de Langue et Littérature françaises)*, à Leyde/Boston, Brill/Rodopi, 2017, p. 1-268.

« La chose de Waterloo » : l'expression inventée par Victor Hugo dit bien la difficulté qu'il y a à qualifier la bataille du 18 juin 1815. Qu'est-elle devenue au fur et à mesure de ses incessantes évocations depuis deux cents ans dans les textes les plus divers (livres d'histoire, Mémoires, roman, poésie, théâtre) ? L'ouvrage veut comprendre les ressorts de cette incantation prolongée qui, à force de narrer toujours les mêmes événements, en précise et en brouille tout à la fois le souvenir. Les seize contributions réunies approchent la question à travers l'étude des représentations littéraires les plus célèbres de la bataille (Stendhal, Hugo), mais aussi de textes beaucoup plus rares.

10. « Questions de genre au XIX^e siècle », dossier coordonné par Christine Planté et Damien Zanone, présenté par Damien Zanone pour le n° 179 de la revue *Romantisme (Littératures – Arts – Sciences – Histoire)*, Paris, Armand Colin, mars 2018, p. 5-114. « Introduction » (p. 5-11) et « Bibliographie » (p. 103-114).

Le dossier de ce numéro de *Romantisme*, composé de six articles qu'encadrent une introduction et une bibliographie, veut interroger la singularité éventuelle du XIX^e siècle quand on interroge son art et sa littérature au prisme du genre. Dans un contexte de redéfinition simultanée de la littérature et des arts dans leurs limites, fonctions et hiérarchies, et des rôles et modèles sexués, ce siècle voit surgir avec une vigueur renouvelée des discours qui cherchent à interdire aux femmes l'exercice de la littérature et des arts, ou du moins à l'encadrer strictement, en limitant les formes d'expression qui leur sont permises, les sujets qui leur sont autorisés, ou encore les supports et les lieux d'édition accessibles pour elles. Les articles réunis observent la manière dont s'exercent ces contraintes et dont, dans certains cas, elles sont déjouées. Le dossier se veut aussi une invitation faite à la communauté des dix-neuviémistes français à prendre en compte la relation masculin/féminin comme une des dimensions à interroger dans leurs objets d'étude.

11. « George Sand et la pensée du mal », dossier coordonné et présenté par Damien Zanone, *Cahiers George Sand*, n° 41, 2019, p. 9-125. « Introduction » (p. 11-15).

George Sand a évoqué, dans *Histoire de ma vie*, la « bénignité d'imagination » que lui reprochent certains détracteurs, c'est-à-dire une inaptitude à peindre le mal. Cette « infirmité du cerveau » constituerait en effet, si le diagnostic la confirme, un travers fâcheux pour une écrivaine dont l'œuvre se veut un questionnement moral toujours renouvelé. Quel crédit faire à une littérature profondément animée de l'enjeu moral et qui ignorerait le mal ? Y a-t-il une pensée du mal chez Sand ? Celle qui dit le rôle marquant de la lecture de Leibniz dans sa formation intellectuelle, et de *La Théodicée* particulièrement (dans *Histoire de ma vie*, IV, 4), serait-elle devenue un nouveau Pangloss ? Sa sympathie pour les jésuites (*ibid.*) est-elle un frein qui, à force de l'engager à nuancer, la retient d'envisager des figures de méchants ? Est-ce parce qu'elle ne voit personne à y mettre qu'elle refuse l'Enfer, reprochant à l'Église catholique le dogme qui « nous commande de croire à l'existence du diable et aux peines éternelles de l'enfer » (affirmation de la préface à *Mademoiselle La Quintinie* qui ulcéra Baudelaire) ? Le dossier reprend ces questions avec six articles consacrés à l'ensemble de la production de Sand (roman, théâtre, autobiographie, lettres).

ÉDITIONS CRITIQUES

1. Édition critique (présentation, établissement du texte et annotation) d'*Histoire de ma vie* de George Sand, Paris, GF-Flammarion, 2001, 2 vol., 642 pages et 602 pages.

Histoire de ma vie était disponible uniquement dans la collection de la « Bibliothèque de la Pléiade » (éd. Georges Lubin, Gallimard, 1970-1971) au moment où cette édition a été proposée. La mise en circulation en format de poche de ce grand œuvre autobiographique a constitué une date importante pour sa diffusion. La principale difficulté rencontrée, dans la mise au point de cette édition, fut de faire entrer une œuvre si longue dans l'espace de deux volumes de format de poche. Le choix a été fait d'opérer deux coupes principales, correspondant à ce qu'on peut tenir pour deux vastes digressions qui encadrent le récit : l'évocation que Sand fait, au début, de la vie de son père ; les portraits détachés qu'elle fait, à la fin, d'amis artistes célèbres. L'ensemble qui est maintenu a sa cohérence dans le suivi continu de « la vie intérieure, la vie de l'âme » dont l'autobiographe dit vouloir faire le fil conducteur de sa narration.

2. Édition critique (établissement du texte et annotation) de *Consuelo. La Comtesse de Rudolstadt* de George Sand, Préface de Nicole Savy, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 2004, 1173 pages.

Cette édition est la première qui rassemble en un seul volume *Consuelo* et *La Comtesse de Rudolstadt*, deux romans qui n'en font qu'un. Cet ensemble (publié d'abord en feuilleton en 1842-1844) constitue un des sommets de la création romanesque de George Sand, il est caractérisé par une énergie imaginative inépuisable, l'orchestration de thèmes très divers (en particulier la musique, l'histoire, l'utopie sociale) et un grand accomplissement formel (maîtrise d'une intrigue « à rallonges » et de l'entrelacement de ses différents fils). Il s'agit d'une des réalisations majeures du romantisme en matière de roman. Annoter le roman était un défi important dans la mesure où Sand y mobilise une érudition très ample, mobilisant des champs de savoir distincts : le monde de la musique en Italie et en Allemagne au XVIII^e siècle ; l'histoire de l'Europe centrale de la fin du Moyen-Âge au XVIII^e siècle (en particulier l'histoire mouvementée de la Bohême et de l'ensemble instable que constituent les royaumes et principautés germaniques) ; l'histoire et les rites de la Franc-Maçonnerie et autres sociétés secrètes aux XVII^e et XVIII^e siècles.

3. Édition critique de six articles de George Sand dans *George Sand critique 1833-1876, textes de George Sand sur la littérature présentés, édités et annotés sous la direction de Christine Planté*, Tusson, Du Lérot, 2006 (articles concernés : sur *Obermann* de Senancour, p. 1-15 ; sur *Volupté* de Sainte-Beuve p. 17-26 ; sur les *Souvenirs et Mémoires* de Madame Merlin, p. 27-35 ; sur « Lamartine utopiste », p. 183-193 ; sur *Les Miettes de l'histoire* d'Auguste Vacquerie, p. 595-600 ; sur *Les Enchantements de Prudence* d'Hortense Allart, p. 731-743).

4. Édition critique (présentation, établissement du texte, relevé des variantes et annotation) de *Valentine* de George Sand, volume II des *Œuvres complètes* de G. Sand, sous la direction de Béatrice Didier, Paris, H. Champion, 2008, p. 401-744.

ARTICLES

– articles ou chapitres d'ouvrages sur le genre des Mémoires :

Ces articles peuvent être répartis de la façon suivante :

- des articles de poétique historique, confrontant les Mémoires à une autre modalité de l'écriture de soi (l'autobiographie, les souvenirs littéraires) ou d'autres genres d'écrits (la biographie, le roman) ;
- des articles approfondissant l'étude des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, en particulier pour faire ressortir les traits distinctifs de la poétique de la mémoire écrite chez cet auteur ;
- des articles explorant des corpus spécifiques (Manon Roland, Benjamin Constant, Justine Guillery, combattants des guerres napoléoniennes).

1. « Langue politique et langue littéraire en confrontation : l'exemple de Chateaubriand », dans *Langues du XIX^e siècle, textes réunis par G. Falconer, A. Oliver et D. Speirs*, Toronto, Centre d'Études romantiques Joseph Sablé, « À la recherche du XIX^e siècle », 1998, p. 35-43.

2. « La mémoire historique et ses processus de mythification biographique », *La Biographie, modes et méthodes, Cahiers Guy de Pourtalès n° 5, textes réunis par R. Kopp*, Paris, H. Champion, 2001, p. 23-36.
3. « Les Mémoires et la tentation du roman : l'exception épique des *Mémoires d'outre-tombe* », dans *Chateaubriand mémorialiste, Colloque du cent cinquantième (1848-1998), textes réunis par J.-C. Berchet et Ph. Berthier*, Genève, Droz, 2000, p. 35-45.
4. « Balzac, les mémorialistes et le romanesque consulaire et impérial », *Balzac dans l'Histoire, études réunies et présentées par Nicole Mozet et Paule Petitier*, Paris, Sedes, « G. I. R. B. Collection du bicentenaire », 2001, p. 69-81.
5. « Les mémorialistes et le pouvoir, ou comment l'aristocratie devint un thème littéraire », dans les actes du colloque d'octobre 1998 sur *L'écrivain et l'imaginaire du pouvoir au XIXe siècle : Lieux littéraires/La Revue*, n° 2 (*Rythmes. Histoire, littérature*), Montpellier, Université Paul-Valéry, déc. 2000, p. 11-23
6. « Le personnage Chateaubriand dans les *Mémoires* de Madame de Genlis », dans les actes de la journée d'études du 26 juin 1999 sur « Chateaubriand et les mémorialistes de son temps », *Société Chateaubriand, Bulletin n° 42*, La Vallée-aux-loups, 2000, p. 39-47.
7. « Le monde ou moi : les embarras poétiques des Mémoires historiques », *Le Moi, l'Histoire. 1789-1848*, Grenoble, Ellug, « Bibliothèque stendhalienne et romantique », 2005, p. 23-38.
8. « Les Mémoires au XIXe siècle : identification d'un genre », *Etre et se connaître au XIXe siècle. Littérature et sciences humaines, Textes recueillis par J. E. Jackson, J. Rigoli et D. Sangsue. Préface d'A. Corbin*, Genève, Éditions Metropolis, « Histoire/Essais », 2006, p. 119-142.
9. « Le tourment de l'histoire contemporaine sous la Restauration : les historiens, les mémorialistes et Benjamin Constant », *Le groupe de Coppet et l'Histoire. Actes du VIIIe colloque de Coppet, textes réunis par M. Berlinger et A. Hofmann*, dans le n° 31-32 des *Annales Benjamin Constant*, Lausanne/Genève, Institut Benjamin Constant/Éditions Slatkine, 2007, p. 105-122.
10. « Mémoires historiques et mémoires justificatifs : confusion des genres sous la Restauration », *L'Idée de justice et le discours judiciaire dans les Mémoires d'Ancien Régime, textes réunis par J. Garapon et Ch. Zonza*, Nantes, Éditions Cécile Dufaut, 2009, p. 177-183.
11. « “Je suis femme, il est vrai” : Mémoires et code féminin chez la duchesse d'Abrantès », *Mémoires de femmes, A. Coudreuse dir., Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2011-1, p. 73-84.
12. « La voix retrouvée de Justine Guillery : Mémoires d'une inconnue », *Le Sens du passé. Pour une nouvelle approche des Mémoires, La Licorne n° 104*, 2013, p. 257-265.
13. « Les Mémoires “philosophiques” de Mme Roland », *Cahiers de l'Association internationale des Études françaises*, n° 67, mai 2015, dossier « Les Mémoires historiques en France du XVIIe au XIXe siècle », p. 301-310.

14. « Continuité des parcs : l'art de la mémoire de Chateaubriand », *L'Écriture entre mémoire et oubli. Hommage à Krystyna Kasprzyk*, dir. Wiesław Kroker et Agata Sobczyk, Varsovie, Institut d'Études Romanes de l'Université de Varsovie, 2016, p. 109-119.

15. « Waterloo et moi : morceaux de mémoire, morceaux de bravoure », « *La Chose de Waterloo* ». *Une bataille en littérature*, dir. D. Zanone, n° 63 de la revue *CRIN (Cahiers de Recherches des Instituts Néerlandais de Langue et Littérature françaises)*, à Leyde/Boston, Brill/Rodopi, 2017, p. 20-38.

16. « Mémoires et Souvenirs littéraires, rupture ou continuité ? », *Les Souvenirs littéraires*, dir. V. Laisney, Liège, Presses universitaires de Liège, « Situations », 2017, p. 281-293.

17. « Art de la mémoire et sens du passé. D'un usage des jardins chez Rousseau et Chateaubriand », *Le Passé composé. La mise en œuvre du passé dans l'écriture factuelle (XVI^e-XIX^e siècles)*, dir. F. Charbonneau et M.-P. de Weerdt-Pilorge, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 277-294.

– articles ou chapitres d'ouvrages sur Germaine de Staël :

Ces articles s'attachent à la prose narrative de l'écrivaine : ses deux romans (*Delphine*, *Corinne ou l'Italie*) et son récit autobiographique (*Dix années d'exil*).

18. « Fiction et nation : la géographie des idées saisie par le romanesque dans *Corinne ou l'Italie* de Mme de Staël », *Op. cit.* n° 13, Publications de l'Université de Pau, nov. 1999, p. 175-181.

19. « Entre l'art et la vie, entre le référent et le sentiment : Corinne et l'amour », *Mme de Staël, Corinne ou l'Italie*, « *L'Âme de mêle à tout* », textes réunis par José-Luis Diaz, Paris, Sedes, 1999, p. 51-57.

20. « L'esthétique du "tableau philosophique" dans *Corinne ou l'Italie* », dans « *Une mélodie intellectuelle* » : *Corinne ou l'Italie de Germaine de Staël, textes réunis par Ch. Planté, Ch. Pouzoulet et A. Vaillant*, Montpellier, Presses de l'Université Paul-Valéry, « Écritures au singulier », 2000, p. 9-29.

21. « Romanesque et mélancolie : l'imminence du romantisme dans *Delphine* de Germaine de Staël », *Cahiers staëliens*, n° 56 (« *Delphine*, roman dangereux ? »), textes réunis par C. Seth, Paris, Société des études staëliennes, 2005, p. 65-73.

22. « Indépendance de l'âme et contrainte des corps : *Dix années d'exil* de Germaine de Staël », *Il Gruppo di Coppet e il viaggio. Liberalismo et conoscenza dell'Europa tra Sette e Ottocento*, Actes du VII^e colloque de Coppet (Florence, Italie, 6-9 mars 2002), a cura di M. Bossi, A. Hofmann, F. Rosset, Firenze, Leo S. Olschki, 2006, p. 261-267.

23. « "La plupart de nos circonstances sont en nous-mêmes" : fatalité de la solitude chez Germaine de Staël (*Dix années d'exil*) », *Cahiers staëliens* n° 63 (« *Écritures intimes dans le Groupe de Coppet* »), textes réunis par S. Genand, Paris, Société des études staëliennes, 2013, p. 111-124.

24. « Être femme dans *Delphine* de Germaine de Staël, ou le roman contre la maxime », *Simples vies de femmes. Études réunies par S. Thorel*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2014, p. 109-114.

– **articles ou chapitres d'ouvrages sur George Sand :**

Ces articles peuvent être répartis de la façon suivante : ceux qui s'occupent d'*Histoire de ma vie* ; ceux qui cherchent à caractériser les romans de Sand d'une manière transversale ; ceux qui proposent l'étude de romans spécifiques.

25. « *Histoire de ma vie* : Mémoires démocratiques et autobiographie d'une génération », dans *George Sand – Au delà de l'identique, XIIIe colloque international George Sand, textes réunis par G. Seybert et G. Schlientz*, Bielefeld, Aisthesis verlag, 2000, p. 151-162.

26. « Le pacte solidaire (*Histoire de ma vie* de George Sand) », dans *1848, une révolution du discours, textes réunis par Hélène Millot et Corinne Saminadayar-Perrin*, Éditions des Cahiers intempêtes, « Lieux littéraires », 2001, p. 243-251.

27. « Mémoire de Mémoires : le chapitre LXXXVII de *Consuelo* et les *Mémoires de la margrave de Bayreuth* », dans *Lectures de Consuelo. La Comtesse de Rudolstadt de George Sand, sous la direction de Michèle Hecquet et Christine Planté*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, « Littérature et idéologies », 2004, p. 145-164.

28. « Un Robinson à Rome ? À propos de *La Daniella* », dans *Présences de l'Italie dans l'œuvre de George Sand*, Moncalieri (Italie), Centre interuniversitaire de Recherche sur le Voyage en Italie, « Bibliothèque du voyage en Italie », Études 66, 2004, p. 323-340.

29. « Romantiques ou romanesques ? Situer les romans de George Sand », article qui fait l'objet d'une double publication : *George Sand Studies*, vol. 22, Kent State University, 2003, p. 3-18 (numéro dirigé par L. Frappier-Mazur) ; *Littérature*, n° 134, Paris, Larousse, juin 2004, p. 5-21 (numéro sur *George Sand, le génie narratif*, dirigé par J. Neefs et M. Reid).

30. « Fiction et oraison : Corambé ou l'empire sans limites du roman », *George Sand et l'Empire des lettres, textes réunis par A. McCall-Saint-Saëns*, La Nouvelle-Orléans, Presses universitaires du Nouveau Monde, 2004, p. 265-274.

31. « George Sand et Chateaubriand écrivains de Mémoires », dans les actes de la journée d'études du 19 juin 2004 sur « Sainte-Beuve et George Sand, contemporains de Chateaubriand », *Société Chateaubriand*, Bulletin n° 47, La Vallée-aux-loups, 2005, p. 102-107.

32. « Les scènes de confession dans *Histoire de ma vie*. Étude d'un motif narratif », *Lire Histoire de ma vie de George Sand, textes réunis par S. Bernard-Griffiths et J.-L. Diaz*, *Cahiers romantiques* n° 11, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2006, p. 281-294.

33. « Scènes de jardin dans *Histoire de ma vie* : Nohant ou le jardin de l'âme », *Fleurs et jardins dans l'œuvre de George Sand, textes réunis par S. Bernard-Griffiths et M.-C. Levet*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Révolutions et Romantismes », 2006, p. 179-190.

34. « La scène des préfaces : George Sand et l'inspiration », *George Sand. Pratiques et imaginaires de l'écriture*, textes réunis par B. Diaz et I. H. Naginski, Caen, Presses universitaires de Caen, 2006, p. 373-379.
35. « “Le temps n'existe pas” : l'horizon de la fiction dans *Consuelo* et *La Comtesse de Rudolstadt* », *George Sand. Une écriture expérimentale*, textes réunis par N. Buchet-Ritchev, S. Egron-Sparrow, C. Masson, M.-P. Tranvouez, La Nouvelle-Orléans, Presses universitaires du Nouveau Monde, 2006, p. 155-168.
36. « Quand George Sand se souvient de Germaine de Staël : où l'on voit que “Lavinia” est vraiment une “vieille histoire” », *La Littérature en bas-bleus. Romancières sous la Restauration et la Monarchie de Juillet*, textes réunis par A. Del Lungo et B. Louichon, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 335-343.
37. « Les fantômes de l'autobiographie : demi-frère et demi-sœur dans *Histoire de ma vie* de George Sand », *Adelphiques : sœurs et frères dans la littérature française au XIXe siècle. Textes réunis par Cl. Bernard, Ch. Massol, J.-M. Roulin*, Paris, Éditions Kimé, 2010, p. 43-52.
38. « Des *Battuécas* de Mme de Genlis à la Vallée Noire : appropriation d'un modèle », *George Sand : Intertextualité et Polyphonie I. Palimpsestes, Échanges, Réécritures*, dir. N. Harkness et J. Wright, Bern, Peter Lang, 2011, p. 85-93.
39. « Quand George Sand critique les femmes qui écrivent », *George Sand critique. Une autorité paradoxale. Textes réunis par O. Bara et Ch. Planté*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, « Le XIXe siècle en représentation(s) », 2011, p. 149-155.
40. « George Sand après 1848 : à la recherche d'un art poétique », *La Littérature en bas-bleus II. Romancières de 1848 à 1870*, textes réunis par A. Del Lungo et B. Louichon, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 309-317.
41. « Le romantisme de *Consuelo*, ou la méditation sur les Lumières de George Sand », *Revue italienne d'Études françaises*, revue en ligne publiée sous l'égide du Seminario di Filologia Francese, n° 3, décembre 2013, p. 307-317. <http://rief.revues.org/254>
42. Cinq notices dans le *Dictionnaire George Sand*, dir. S. Bernard-Griffiths et P. Auraix-Jonchière, Paris, Honoré Champion, « Dictionnaires & Références », 2015, 2 vol. : notices sur « Idéalisme/Réalisme » (vol. I, p. 543-551), sur Chateaubriand (vol. I, p. 166-171), sur *Histoire du rêveur* (vol. I, p. 506-508) sur *Malgré tout* (vol. II, p. 694-696), sur *Marianne* (vol. II, p. 713-715).
43. « Écrire du roman dans le tourment des hiérarchies : l'exemple de George Sand », *Subversion des hiérarchies et séduction des genres mineurs*, dir. C. Gauthier, E. Hénin et V. Leroux, Leuven, Peeters, 2016, p. 183-191.
44. « La leçon des romans “hors sol” de George Sand (*Le Piccinino*, *L'Homme de neige*) », *George Sand Studies*, vol. 35-36, 2016-2017, dossier « La terre chez George Sand », dir. N. Harkness, New York, Hofstra University, George Sand Association, 2019, p. 29-42.

– **articles ou chapitres d’ouvrages sur Mme de Staal-Delaunay :**

Ces deux articles explorent un ouvrage que la densité de son écriture, tendue entre analyse moraliste et velléité romanesque, rend inépuisable de sens.

45. « Roman et géométrie : les *Mémoires* de Madame de Staal-Delaunay », *Le Bonheur de la littérature : Variations critiques pour Béatrice Didier*, Ch. Montalbetti et J. Neefs dir., Paris, Presses Universitaires de France, 2005, p. 355-365.

46. « Séduction et impasse du paradoxe chez Mme de Staal-Delaunay », *La Représentation de la vie psychique dans les récits factuels et fictionnels de l’époque classique, Sous la direction de Marc Hersant et de Catherine Ramond*, Leyde/Boston, Brill/Rodopi, 2015, p. 377-388.

– **articles ou chapitres d’ouvrages sur Félicité de Genlis :**

47. « Madame de Genlis romancière : à propos des *Parvenus* », *Repenser la Restauration, textes réunis par J.-Y. Mollier, M. Reid et J.-Cl. Yon*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2005, p. 299-306.

48. « Morale de la mémoire (sur les *Mémoires* de Madame de Genlis) », *Madame de Genlis, Littérature et éducation. Textes réunis par François Bessire et Martine Reid*, Rouen/Le Havre, Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2008, p. 195-207.

49. « La pédagogie par l’utopie. Sur *Les Battuécas* de Félicité de Genlis (1816) », *L’Utopie sociale dans la littérature du XIX^e siècle. Textes réunis par Agnese Silvestri*, à paraître en 2021.

– **articles ou chapitres d’ouvrages sur Sainte-Beuve :**

Ces deux articles s’attachent principalement à *Portraits de femmes* (1844), recueil qui concentre le discours de Sainte-Beuve sur les femmes qui écrivent et dans lequel il cherche à formuler au mieux son goût en littérature.

50. « Sainte-Beuve en ses nouvelles (“Madame de Pontivy”, “Christel”) », *Les Oubliés du romantisme, textes réunis par M.-A. Beaudet, L. Bonenfant et I. Daunais*, Québec, Éd. Nota Bene, « Convergences », 2004, p. 99-117.

51. « Sainte-Beuve et l’expérience du romanesque », *L’Expérience du romanesque au XIX^e siècle, études réunies par Catherine Mariette-Clot*, *Romanesques. Revue du Centre d’études du roman et du romanesque*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 195-208.

– **articles ou chapitres d’ouvrages sur Serge Doubrovsky :**

Ces deux articles, consacrés à un écrivain vivant au moment où ils ont été écrits et publiés, explorent les enjeux divers que charrie l’écriture autobiographique, enjeux dont témoigne l’œuvre d’un auteur qui aime à brouiller les catégories.

52. « Le ressassement de *Laissé pour conte* de Serge Doubrovsky : crise et vérité du “système S. D.” », *Les Temps modernes*, n° 611-612, déc. 2000-janv.-fév. 2001, p. 167-178.

53. « “Ma femme est romanesque” – Serge Doubrovsky et ses femmes », *Autour de Serge Doubrovsky. Textes réunis par R. Battiston et Ph. Weigel*, Paris, Éditions Orizons, « Universités, Domaine littéraire », 2010, p. 119-123.

– **articles ou chapitres d’ouvrages sur d’autres objets :**

Ces articles peuvent être répartis de la façon suivante :

- ceux qui explorent des corpus spécifiques, généralement peu fréquentés par la critique (Pierre Loti, Paul-Louis Courier, Gabriel Peignot, Adèle d’Affry) ;
- ceux qui ne se limitent pas à un corpus homogène mais inventent des propositions de poétique historique à travers la confrontation d’auteurs variés (ainsi trois articles traitant de la catégorie du romanesque).
- les deux notices à paraître dans le *Dictionnaire Roland Barthes*, consacrées à penser la manière dont deux écrivains du XIX^e siècle (Chateaubriand et Balzac) s’inscrivent dans la pensée de Barthes et y occupent une place privilégiée.

54. « Bretagne et Japon. Aux antipodes, les deux moments d'un même roman d'amour pour Yves : lecture de *Mon frère Yves* et de *Madame Chrysanthème* », dans *Loti en son temps, Actes du colloque de Paimpol*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 1994, p. 97-110.

55. « La Chavonnière ou les Tuileries : chacun son lieu, chacun sa mémoire », dans *Politique et mémoire, Actes du colloque Paul-Louis Courier*, Tours, Société des Amis de Paul-Louis Courier, 1996, p. 49-61.

56. « Le romanesque des femmes : une question de poétique ou de morale ? », *La Tradition des romans de femmes. XVIIIe-XIXe siècle, textes réunis par Catherine Mariette-Clot et Damien Zanone*, Paris, Éditions Honoré Champion, « Littérature et genre », 2012, p. 343-356.

57. « Longueur, désir de roman, romanesque », *La Taille des romans. Études réunies par A. Gefen et T. Samoyault*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2013, p. 149-156.

58. « Gabriel Peignot épistolier. Les *Lettres à son ami N.-D. Baulmont* », *Le Gai savoir de Gabriel Peignot (1767-1849). Érudition et fantaisie. Sous la direction de Brigitte Denker-Bercoff et Jacques Poirier*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, « Écritures », 2016, p. 27-37.

59. « Enquête sur un personnage-type : la “femme romanesque” », revue *Lendemain*, dossier « Du genre de la littérature », dir. H. Schlieper et L. Steinbrügge, dans *Lendemain*, revue trimestrielle, n° 162/163, année 2016, Tübingen, Narr Francke Attempto Verlag, 2017, p. 190-202.

60. « Ironie et lyrisme, deux principes de la fiction chez Adèle d’Affry », *L’Autre Marcello. Adèle d’Affry, ses écrits, sa vie, son siècle*, dir. A. Maillard-Despont et M. Viegnes, Paris, Classiques Garnier, « Rencontres – Études dix-neuviémistes », 2017, p. 283-293.

61. « L’enfant et les vieillards. Une mesure du temps dans les récits d’enfance (Chateaubriand, Gide) », *Au croisement des cultures, des discours et des langues. Actes du colloque du Centenaire de la Faculté de Philologie romane de Varsovie*, dir. Wieslaw Kroker et Judyta Zbierska-Moscicka, Varsovie, Presses de l’Université de Varsovie, à paraître en 2021.

62. « Chateaubriand », « Balzac » : deux notices du *Dictionnaire Roland Barthes*, dir. Claude Coste, Paris, Éditions Honoré Champion, Paris, à paraître en 2021.

AUTRES TYPES D'ARTICLES : articles courts ou de vulgarisation

1. Des comptes rendus pour les revues *La Quinzaine littéraire*, *Romantisme*, *Revue d'Histoire littéraire de la France*, *Histoire littéraire*, *Lettres romanes*, *En attendant Nadeau*.
2. Trois chapitres d'un CD-Rom collectif intitulé *Alexandre Dumas, un aventurier de génie*, Paris, Acamédia, 1996 (« Opinions politiques de Dumas » ; « Les tentations de l'action » ; « Dumas mémorialiste »).
3. Deux articles (« autobiographe », « autobiographie ») dans le *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, Paris, Électre-Éditions du Cercle de la Librairie, 2002, vol. I, p. 185-186.
4. Traduction en français d'un article de Charles du Bos dont ne restait que la version italienne : « Maurice Barrès et le développement de ses idées », *Travaux de littérature* n° XIII Paris, ADIREL (diffusion : Klincksieck), 2000, p. 300-304.
5. « Écrire de soi : le modèle autobiographique », dans *Lire et écrire à l'école*, revue du CRDP de l'Académie de Grenoble, n° 10, avril 2000, p. 2-5.
6. « George Sand autobiographe », *La Faute à Rousseau*, n°29, février 2002, p. 60-62.
7. « George Sand : l'autobiographie solidaire », *Le Magazine littéraire*, n° 409, mai 2002, p. 44-46. Repris dans le numéro « Hors-série » n° 11 du *Magazine littéraire*, mars-avril 2007, p. 53-55.
8. « Temps des historiens, temps des mémorialistes : complémentarité et rivalité », *Le Temps des historiens, Revue d'histoire du XIXe siècle*, n° 25, 2002/2, p. 153-154.
9. « Les Mémoires comme genre ? La mémoire historique en quête d'une forme stable dans la première moitié du XIXe siècle français », *Intercâmbio* n° 11, Porto, Faculdade de Letras da Universidade do Porto, 2002, p. 35-62.
10. « Relire enfin George Sand », article dans *Sud-Ouest Dimanche*, le 4 avril 2004, p. 11.
11. « George Sand, un idéalisme critique », *Le Magazine littéraire*, n° 431, mai 2004, p. 46-49.
12. « George Sand, l'invention d'une forme », *Revue des Deux-Mondes*, septembre 2004, p. 100-105.
13. « Qui est George Sand ? », *Sand, Buloz : une rencontre savoyarde, Cahiers de la FACIM* n° 4, Chambéry, Éditions Comp'act, 2005, p. 9-16.
14. « Histoire de ma vie ou le geste autobiographique de George Sand », *Littera. Edebiyat Yazilari* (« Dossier George Sand » réuni par C. Ertem), Ankara, n° 16 (juin 2005), p. 41-46.
15. « Le genre des Mémoires : problèmes d'identification. L'exemple des Mémoires en France au XIXe siècle », *Littera. Edebiyat Yazilari*, textes réunis par C. Ertem, Ankara, n° 18 (juin 2006), p. 121-130.
16. « George Sand, l'idéalisme dans le roman », *La Modernité de George Sand. Textes réunis par A. Ben Damir*, Tunis, Les Cahiers du CERES, « Série Littérature n° 9 », 2007, p. 45-49.
17. « Mme de Genlis, décidément femme auteur », *Le Magasin du XIXe siècle*, n° 1, Société des Études romantiques et dix-neuviémistes, 2011, p. 36-39.
18. « Se faire l'intime de l'écrivain », *Écrivains modes d'emploi. De Voltaire à bleuOrange*, catalogue de l'exposition du même nom au Musée de Mariemont (hiver 2012-2013), Morlanwelz (Belgique), Musée royal de Mariemont, 2012, p. 185-192.

19. Notice « mémorialiste » dans la revue *Témoigner. Entre histoire et mémoire*, n° 118, 2014, p. 204-205. En ligne : <http://temoigner.revues.org/1271>
20. « Le magistère d'une romancière : George Sand et les préfaces », *De la valeur littéraire des préfaces*, dir. E. Betlaïef et S. Jlidi, Tunis, Arabesques éditions, 2016, p. 117-123.
21. Notice « Politique (XIXe siècle) », *Dictionnaire de l'autobiographie française et francophone*, dir. Françoise Simonet-Tenant, Paris, Éditions Honoré Champion, 2017, p. 622-623.
22. « Germaine de Staël et l'écriture de soi », *Germaine de Staël et Benjamin Constant. L'esprit de liberté*, dir. Léonard Burnand, Stéphanie Genand et Catriona Seth, Paris/Genève, Perrin/Fondation Martin Bodmer, 2017, p. 180-184.
23. « Le sens d'un nom : Germaine de Staël », *En attendant Nadeau. Journal de la littérature, des idées et des arts*, n° 50, 27 février 2018 : <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2018/02/27/sens-nom-stael/>
24. « George Sand et l'art du roman », dans le dossier « George Sand. L'insoumise » (dir. Martine Reid), *Le Monde – Hors-série. Une vie, une œuvre*, juillet 2018, p. 117-118.
25. « Uzès, une tentative pour dérégler le temps. À propos de *Si le grain ne meurt* de Gide », *Faire lien. Autour de Myriam Watthee-Delmotte*, dir. L. Déom, S. Laghouati, C. Lahouste, J. Lambert et Ch. Meurée, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2019, p. 53-57.
26. « De Brest à Nagasaki : une suite japonaise de *Mon frère Yves* », *Mon frère Yves* de Pierre Loti, éd. Bruno Vercier et Alain Quella-Villéger, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Bleu autour, « Classiques Bleu autour », 2020, p. 401-406.